

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE. Par an, (payable d'avance) \$5.00 (payable durant l'année) 6.00

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion \$0.10 Chaque insertion suivante 0.05

Editeur-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE.

Succursale à Montréal, Fabre et Gravel Libraires, rue St. Vincent.

QUEBEC,

JEUDI, 7 NOVEMBRE 1867.

L'ouverture du Parlement n'a pas été entourée d'autant de pompe que l'auraient aimé M. McGee, et les autres bardes royalistes.

Cependant la réunion de tant de députés venus des quatre coins de l'horizon ne laissait pas que de présenter un spectacle imposant.

M. Howe et ses amis se contentent de protester contre la Confédération et, après cette suprême consolation donnée à leurs convictions, ils prendront leurs sièges en Chambre.

M. Cartier a admis le principe de l'égalité des langues posé par M. Dufresne, et il a ajouté que le choix de M. Cockburn ne le violait point.

ment le français, s'il ne le parle point. Ce léger symptôme d'opposition chez une aussi bonne nature ministérielle que celle de M. Joseph Dufresne, a de quoi surprendre.

ment, et Garibaldi, de son côté, désertant Caprera, affecta de s'établir à demeure sur le continent.

— Venez-vous souscrire en votre nom ou au nom de Minghetti ? M. L., sans se troubler, alla droit à son interlocuteur qui l'accueillit d'ailleurs à merveille, se bornant à lui dire tout bas :

— J'ai froid, mais j'aime mieux cela que trop de charbon dont l'odeur, par ce temps de brouillard, me prendrait à la gorge.

— Je suis tout, me ne parlez pas de ces gens là ! Je sais ce qu'ils vous envoient me proposer ; je suis en même temps ce que P... a été chargé par eux d'aller faire entendre aux Tuileries ; et je sais ce que Louis-Napoléon a répondu à P....

— Pour vous, mon cher L., j'ajouterais : ce n'est pas seulement le roi, c'est moi, c'est nous, c'est le parti d'action tout entier, qui a besoin d'agir.

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

— Qui vous hic nostris successit sedibus hospes ? Quam sese ore ferens ! quam forti pectore !

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

— Qui vous hic nostris successit sedibus hospes ? Quam sese ore ferens ! quam forti pectore !

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

— Qui vous hic nostris successit sedibus hospes ? Quam sese ore ferens ! quam forti pectore !

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

— Qui vous hic nostris successit sedibus hospes ? Quam sese ore ferens ! quam forti pectore !

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

— Qui vous hic nostris successit sedibus hospes ? Quam sese ore ferens ! quam forti pectore !

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT

DU 7 NOVEMBRE 1867.

LES AMOURS DE LAMARTINE.

(LES CONFIDENCES.)

(Suite.)

Ceci me conduit à parler du second amour de M. de Lamartine. Graziella est bien cette fille de la mer qui fait crever sur sa taille le corsage de soie des jeunes pensionnaires.

De même, quand la tempête a jeté dans l'île de Procida, au pied de la falaise, sous le chaume du pêcheur, M. de Lamartine et son compagnon, au premier soupçon qui les accueillit :

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

— Je n'ai plus d'une fois à revenir, car il a tenu une grande et redoutable place dans les événements qui vont suivre, et il est très-probable qu'un avenir prochain le mettra en pleine lumière.

— L'année 1863 avait mal fini pour le ministère italien ; l'année 1864 commença plus mal encore.

— Je ne raconterai pas l'histoire de Graziella ; tout le monde l'a lue ou la lira. C'est un chef-d'œuvre.

OUVRIER-FLEURY.

(A continuer.)

Sabine, et, pour couronnement, recueillir les sarcasmes de beaux esprits et les injures des libres penseurs : c'est là que se teute leur ambition.

Un Prophète.

La "Correspondance diplomatique" du comte Joseph de Maistre, recueillie et publiée par M. Albert Blanc dans l'intérêt de la maison de Savoie, contient une page à laquelle les circonstances donnent tout le piquant de l'actualité.

Joseph de Maistre rend compte à son gouvernement des moindres détails de sa longue conversation avec le Czar, en conservant à cet entretien la forme du dialogue. La lettre est du 9 mai 1812. A cette date, Napoléon tenait sa cour à Dresde, où il faisait faire antichambre à l'Europe dans la personne de ses rois humiliés et empresés.

Les événements n'avaient pas encore donné raison à l'auteur des "Considérations sur la France"; il s'en fallait de deux années que la prophétie de Joseph de Maistre s'accomplît, et que 1814 fit assister le monde à un spectacle, inattendu pour lui, de cette Restauration prédite, en 1796, dans les belles pages du livre anonyme de ce voyant de la politique providentielle.

Ce qu'il y a de hardi, et l'on peut ajouter d'audacieux dans la lettre de Joseph de Maistre, c'est la leçon donnée avec l'accent et la clarté d'un prophète au souverain schismatique. Je dis leçon, et l'expression n'est pas trop forte. N'oublions point que s'adressant au Pape de Saint-Petersbourg, Joseph de Maistre parle librement des rois châtiés pour avoir touché au Pape de Rome.

"Je doute, écrit de Maistre, que ceux qui ont appris l'histoire à l'empereur lui aient fait observer que, depuis l'établissement du Christianisme, tous les princes propagateurs de cette religion ont eu des régnes longs et honorables; quelques-uns commentent des fautes, des crimes même, n'importe; il y a autour de leurs têtes certains rayons qui ne s'obscurcissent jamais. Il n'y a rien de si grand que les noms de Constantin, de Théodose, d'Alfred, de Charlemagne, de Jean, d'Emmanuel de Portugal, de saint-Louis, de Louis XIV, etc., et je ne m'étonne pas que Bacon et Leibnitz aient sévèrement reproché aux princes de leur temps d'être si faibles sur cet article. Tous les princes, au contraire, qui ont attaqué cette religion, et ceux en particulier qui ont mis la main sur le Pape, ont tous été ou malheureux, ou ridicules, ou l'un et l'autre, depuis les premiers persécuteurs jusqu'à Joseph II, de folle mémoire. Il peut se faire seulement qu'un prince de cette espèce meure tranquille en apparence, lorsque l'année thème qu'il s'est attiré menace non seulement sa personne, mais ses Etats et tout ce qu'il a fait, et qu'il doit se lier à quelque grande catastrophe qui n'est pas très-encore."

Assemblée Trimestrielle de la Chambre de Commerce.

Présidence de M. Henry Fry. Présents: MM. H. S. Scott, A. Joseph, J. Thomson, P. Garneau, M. G. Mountain, A. Thomson, J. Duval, J. Laird, J. C. Thomson, A. Fraser, M. Stevenson, B. Bennett, O. Ledue, J. H. Clint, G. T. Cary, et T. H. Grant, Secrétaire.

Après rapport du président sur tout ce qui s'est fait depuis la dernière assemblée, M. Richard M. Doherty et le Capitaine Warren sont proposés comme membres.

M. Garneau, secondé par M. Joseph, propose la résolution suivante: Attendu que l'acte impérial relatif à la Confédération des Provinces Britanniques de l'Amérique du Nord, pourvoit à la construction immédiate du Chemin de Fer Intercolonial, et que la question de la route à adopter a été laissée à la décision du Parlement Canadien, sujet à l'approbation du Secrétaire d'Etat pour les Colonies, cette Chambre, comme représentant les intérêts mercantiles et commerciaux du pays, approuve et recommande vivement le choix de la route du Nord ou de la Baie des Chaleurs pour le Chemin de Fer Intercolonial. En consé-

quence, le conseil devra être autorisé à adresser au Parlement Canadien une pétition en faveur de la dite route.

La motion est mise aux voix, et adoptée à l'unanimité.

Le président invite alors l'assemblée à nommer quatre délégués, avec mission de se rendre auprès de la Convention intercoloniale de Montréal pour organiser une Chambre de Commerce intercoloniale.

Les Messieurs suivants sont nommés: H. Fry, A. Joseph, P. Garneau et T. H. Grant. Sur proposition de MM. Scott et Mountain, il a été résolu d'attirer de nouveau l'attention du gouvernement sur l'urgence de construire un Bureau de Poste.

Assemblée Publique.

A une assemblée publique des électeurs du township de Somerset Sud et du village de Plessisville, dans le comté de Mégantic, tenue dans la Salle de "l'Institut Canadien" du dit village de Plessisville, dimanche dernier le 3 novembre courant, après le service divin du matin:

Pierre Onézime Trigunne, écuyer, marchand, du village de Plessisville, fut unanimement appelé au fauteuil, et M. Louis Jacques Pitau, avocat, prié d'agir comme secrétaire.

Le but de l'assemblée ayant été clairement expliqué, les résolutions suivantes furent unanimement adoptées, savoir:

Proposé par MM. George Johnson, Martin Jutras, J. Bte. Mercure, Joseph Fousse et Joseph Demers,

Secondé par MM. Narcisse Hamelin, Pantaléon Painchaud, Louis Rousseau, Onézime Laurendeau, Henri Mignot, père, et Louis Jacques Pitau,

Et unanimement résolu: Que les électeurs du township de Somerset-Sud et du village de Plessisville, dans le comté de Mégantic, dans la division électorale de Kennebec, ont appris avec le plus vif plaisir et la plus sincère satisfaction que l'Honorable Isidore Thibaudéau, de Québec, avait été élevé au poste éminent de Conseiller Législatif dans et pour la division électorale de Kennebec, au lieu et place de l'Honorable Charles Cormier, nommé sénateur à vie, en vertu de la Proclamation de sa Très-Grace Majesté la Reine Victoria, en date du mois de juillet dernier, et que les électeurs du dit township de Somerset-Sud et du dit village de Plessisville, présentent leurs meilleurs remerciements et leurs plus sincères félicitations à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, Sir Narcisse Fortunat Belleau, et à l'Honorable Isidore Thibaudéau, au sujet de la nomination en question.

Proposé par MM. Bruno Cormier, Pantaléon Cormier et Cyrille Laurendeau,

Secondé par MM. Pierre Vigneau, Félix Lavoie et Louis Rousseau,

Et unanimement résolu:—Que copie des procès-verbaux de cette assemblée soit respectueusement transmise par M. le Secrétaire à Son Excellence Sir Narcisse Fortunat Belleau ainsi qu'à l'Honorable Isidore Thibaudéau.

Proposé par M. Louis Houle, secondé par M. François Lambert,

Et unanimement résolu:—Que les Editeurs propriétaires des journaux L'Événement, le Mécanique Argus et l'Union des Cantons de l'Est soient priés de vouloir bien publier les votes et délibérations de cette assemblée.

Après un vote de remerciements à M. le Président et au Secrétaire, l'assemblée s'ajourna.

(Signé) P. O. TARGANNE, Président,

(Signé) L. J. PRAT, Secrétaire.

FAITS DIVERS.

ASSEMBLÉE PUBLIQUE.—Nous apprenons qu'il y aura, dimanche après les vêpres, au marché Berthelot, une assemblée des électeurs pour prendre en considération les affaires municipales.

Les citoyens sont priés de s'y rendre en foule.

DÉPART.—Le steamer de S. M. Wolcetera a fait voile, hier midi, pour Halifax.

INCENDIE À LA CANARDÈRE.—Nous apprenons à l'instant qu'une maison située près de l'Asile des aliénés, et appartenant à M. Dinning, est devenue aujourd'hui la proie des flammes.

COURS AU TROT.—M. Drolet, propriétaire du Fire-Fly, qui s'était engagé, sur un enjeu de \$30, à parcourir en 12 heures la distance de 90 milles, a accompli cette tâche, hier, dans le court espace de 9 heures et 8 minutes.

MORT SUBITE.—On nous informe qu'une Dame Bloudeau est morte subitement hier soir, à St-Roch.

NOUVEAU GENRE D'ADMISSION AU BARREAU.—Le Barreau de *** a une manière d'admettre à la profession d'avocat qui, si elle se généralisait, ferait bientôt remplacer les œuvres de Potier par celles de Brillat-Savarin, et les recueils d'arrêts par les recueils de recettes du baron Brisse. Celui qui l'a inventée mériterait une statue des candidats qui ont la bourse mieux garnie que la tête. Les examinateurs n'y exigent de celui qui veut intrins dans suo docto corpore, que de leur donner un bon dîner.

Dernièrement, un candidat se présente à l'examen.

—Qu'est-ce qu'une hypothèque, lui demande l'un des examinateurs.

—C'est une sûreté donnée à un créancier pour... dans le but de... Pardon, messieurs, j'ai hésité pour répondre. C'est que, voyez vous, je suis préoccupé par une pensée qui me vient tout à coup. J'ai ordonné le dîner pour midi précis, et comme il est midi moins quelques minutes, je vois bien qu'il va être froid, lorsque l'examen sera fini, et je m'imagine que vous verrez peut-être en cela un manque chez moi d'égards envers vous.

—Soyez sans inquiétude, lui répond le président. Vous avez si bien répondu que mes collègues, si j'en juge par moi-même, n'auront pas à délibérer assez longtemps sur votre examen, pour retarder le dîner que vous voulez bien nous donner. C'est suffisant: veuillez vous retirer pour nous permettre de délibérer.

A peine avait-il tourné le dos, que son admission était votée d'emblée.

—On voit à la lucidité de ses réponses, dit un examinateur, qu'il ne s'est pas amusé à de vaines théories.

—Vive la pratique, disent en chœur ses collègues; voyez quels hommes elle fait. Allons boire en son honneur.—(Historique.)

VARIÉTÉS.

—Je trouve dans la Situation une des choses les plus fines qu'on ait dites sur les Prussiens: —Que fait ce paratonnerre sur les casques prussiens? —Il menace la foudre.

—La Situation avait dit que le poète Barthélemy faisant marché de sa muse, avait, moyennant 500 fr., donné une place d'honneur, dans son poème de l'Art de fumer, à un certain tailleur qui...

... Colottait à ravir les pipes et les gens.

Un journal littéraire de Marseille, le Diable, rétablit la vérité des faits et du texte. Il est bien en effet question d'un tailleur dans ce poème, mais d'un tailleur qui, délaissant son établi,

... Colottait bien mieux les pipes que les gens.

—Dans un des plus riches quartiers de Paris, se trouve une écurie de remises, ouvrant sur un trottoir populeux.

L'employé, lassé de se croiser les bras quand les voitures sont sorties, a trouvé un singulier moyen de distraction. Après avoir percé un trou, il l'a attaché au bout d'un fil qui, passant par la gargouille, du trottoir, arrive jusqu'à son bras gauche. Le loup s'étale au bas du trottoir, à côté du ruisseau, et dès qu'un passant se baisse pour mettre la main dessus, le pièce d'or disparaît comme par enchantement.

Le personnage s'arrête pour chercher... Le mystérieux sort aussitôt de son bureau: —Vous avez perdu quelque chose, monsieur? —Oui... une pièce de vingt francs, que j'avais là...

Cinquante personnes par heure se trouvent avoir perdu le loup. Il y a des variétés à l'infini de ces honnêtes voleurs.

Un monsieur prétendait que le loup était tombé de son gant; un membre d'une société de charité se désolait d'avoir perdu le fruit d'une pieuse collecte...

—Ce n'est pas pour moi que je le regrette, disait-il, c'est pour nos pauvres! On ne peut se figurer toutes les histoires imaginées par les passants pour s'approprier cette malheureuse pièce de vingt francs.

Hier, un vieux bourgeois voulant faire jeter un seau d'eau dans la dalle... L'employé de la remise commença à se faire une pieuse idée de l'humanité... O grande ville!

TELEGRAPHIE GENERALE.

EUROPE.

Corvès, Etats Pontificaux, 3 nov., soir. Garibaldi avait concentré, ces jours derniers, ses forces autour du Monte Rotondo. Hier Corce, Crisp et plusieurs chefs partisans de sa cause, ainsi qu'une députation de la société révolutionnaire, vinrent le prier de se retirer, attendu que les troupes italiennes avaient franchi la frontière. Garibaldi refusa en disant qu'il ne faisait aucun cas de sa vie dans une telle cause, et qu'un soldat ne doit pas compter le nombre de ses ennemis.

Ce matin, Garibaldi, avec 3000 hommes et 2 canons, est parti pour Tivoli, afin d'y joindre Nicotera.

Les zouaves pontificaux avaient pris Tivoli à la pointe de la baïonnette. La bande de Garibaldi l'ignorait et marcha en chantant des airs nationaux. Elle a été surprise en arrivant par sept bataillons pontificaux ayant à leur service 12 canons, et s'est trouvée attaquée de front et sur les deux flancs. Le champ de bataille est entre deux collines, et avec un chemin des deux côtés. Le combat dura plus d'une heure. On fut forcé d'enlever Garibaldi du champ de bataille. Les troupes ont beaucoup perdu et se sont retirées à Monte Rotondo, suivies par les soldats du Pape. La reconnaissance le combat dura encore deux heures, et la déroute de Garibaldi devint complète. On croit que Garibaldi a eu 900 hommes de tués, 1000 prisonniers et beaucoup de blessés, parmi lesquels est Menotti. La perte des troupes pontificales est moins grande.

A peine arrivés ici, les garibaldiens en déroute furent cernés et désarmés par les Italiens, puis envoyés...

Garibaldi est parti pour Florence par un train spécial. Il passait calme et découragé.

Les Français n'ont pris aucune part à l'action, si ce n'est quelques volontaires. Plusieurs blessés garibaldiens sont ici, les autres sont encore à Monte Rotondo. Le mouvement révolutionnaire est partout disparu.

Terni, 4 nov.

Des centaines de blessés sont arrivés par des trains spéciaux. Les troupes italiennes les traitent cordialement. Garibaldi, accompagné de Menotti et Raccioti, a passé ce matin en route pour Florence.

Tigliolo, 4 nov.

Quand Garibaldi a passé ici, on lui a dit qu'il devait se rendre à Spezia. Il a tiré un revolver en disant qu'il ne résisterait pas, mais qu'il n'était pas volontaire. Alors les soldats l'ont fait monter dans le train et n'ont pas permis à ses fils de l'accompagner.

Florence, 5 nov.

L'ambassadeur anglais a demandé au Roi, de traiter Garibaldi avec douceur.

On ne pense plus maintenant qu'il y ait collision entre les troupes françaises et les troupes italiennes.

L'Italie est tranquille. Si l'on en croit le rumeur, l'esprit de Garibaldi serait sérieusement affecté.

Florence, 4 nov.

On surveillait l'armée pontificale qu'on craignait de voir prendre l'offensive.

Elle a marché sur les Garibaldiens entre Tivoli et Monte Rotondo. Nicotera a laissé Frosinone pour la frontière napolitaine. Acerbi s'est retiré de Viterbe, après avoir prélevé 800 scudi sur les habitants.

Paris, 4 au soir.

La Presse de ce soir dit que le chargé d'affaires Français à Florence a reçu ordre dimanche de présenter un ultimatum impérial, comportant que l'Italie eût à évacuer avant jeudi le 7, le territoire pontifical.

Le Temps dit que Garibaldi, battu à Monte-Rotondo dimanche dernier, s'est retiré à Correz, et là a été cerné et pris par les Italiens.

Londres, 5 nov.

Les arrestations féménines continuent à Dublin.

Exeter (Angleterre), 4 nov.

L'élément au sujet de la cherté du pain en cette ville, s'est aussi fait sentir à Axminster, 20 milles à l'est d'Exeter. Axminster est bien connu par ses manufactures de tapis et de draps, qui emploient beaucoup d'ouvriers. La misère fut appévue sous les armes, et de nouveaux hommes dépouillés assermentés. Le maire a fait un discours au peuple. Mais la populace est encore très-excitée, et en force.

DEPECHEs de la DERNIERE HEURE.

NOUVELLES D'EUROPE.

(Par le câble.)

Florence, 6 nov.

La Gazette annonce que Garibaldi a été arrêté par ordre du gouvernement italien et que les volontaires restés sur le territoire pontifical, ont été désarmés.

Les troupes italiennes, de leur côté, ont évacué les provinces romaines.

Paris, 6 nov.

Le Courrier Français annonce que les troupes françaises vont se retirer de Rome à Orvieto durant les négociations entre l'Italie, la France et Rome.

Le Moniteur dit que Garibaldi et ses deux fils sont prisonniers à Vigevano.

Florence, 6 nov., au soir.

Garibaldi est maintenant prisonnier à Vigevano, Piémont. Il déclare qu'il est citoyen américain et demande la protection des Etats-Unis. L'ambassadeur américain à Florence, l'hon. M. Marsh, est allé le voir à Vigevano.

Paris, 6 nov., au soir. Une division des troupes françaises a déjà quitté Rome pour Civita Vecchia. Le reste du corps expéditionnaire y est attendu et restera là jusqu'à ce que l'on connaisse les résolutions de l'Italie.

L'Empereur d'Autriche a quitté Paris, en route pour Vienne.

Florence, 6 nov., au soir.

Le général Cialdini qui commande l'armée d'observation sur les frontières romaines, a fixé son quartier-général à Pise.

Dimanche, Garibaldi quitta Monte-Rotondo, à la tête de 30,500 hommes et avec deux canons, et marcha sur Tivoli pour y attaquer les troupes pontificales. Celles-ci, qui s'élevaient à 6,000 hommes, y étaient bien retranchées et munies d'une bonne artillerie. Elles ouvrirent de suite le feu sur les colonnes garibaldiennes.

Le combat, qui fut acharné, dura quarante-cinq minutes. Garibaldi fut forcé de battre en retraite.

Les troupes pontificales le suivirent jusqu'à Monte-Rotondo où la lutte recommença.

Les garibaldiens se battirent comme des désespérés durant deux heures et demie; mais enfin, épuisés, ils cédèrent.

La déroute a été complète. 450 garibaldiens restèrent sur le champ de bataille, et 900 furent faits prisonniers.

Du côté pontifical, il y a eu 200 tués ou blessés.

On assure que la France va convoquer bientôt une conférence des grandes puissances.

ÉTATS-UNIS.

La Havane, 5 nov.

On apprend de St. Thomas qu'une trombe a éclaté sur la ville qui a été presque complètement détruite. 500 personnes ont péri.

Cinquante vaisseaux ont été jetés à la côte. Les pertes sont immenses.

Il paraît que l'élection de Juárez est douteuse.

PETITE-GAZETTE.

MARCHANDISES SÈCHES.—On vendra par une Annonce-Affiche de MM. Léger & Rinfret qu'ils ont commencé à vendre, lundi dernier, à une grande réduction, tout leur Fonds de Marchandises Sèches, valant plus de \$10,000. Leur assortiment consiste en une variété de Marchandises propres aux besoins de la saison. Les Dames y trouveront tout ce qui constitue les plus élégantes et les plus belles parures, de même que tous les articles dont elles peuvent avoir besoin pour compléter leurs toilettes de bal ou de soirées publiques.

—Pour le mal de gorge et la Diphthérie, le Pain Killer de Perry Davis est le remède par excellence.

Annonces Nouvelles.

Chemin de fer du Grand Tronc—C. J. Brydges. Huile de Morue, de Terrebonne—William Poston.

Chandelle de Blanc de Balaine—do. Sirop des Barbades—do.

Vinaigre—do. Sucre de Porto Rico—do.

Thés—do. Départ du Lady Head—F. Buteau.

Départ du vapeur Québec—J. E. Desclamps. Baume d'Allen pour les Poux.

Le Restaurateur et le Préparateur de la Chevelure de Mme. S. A. Allen.

Revue Financière et Commerciale. BUREAUX DE L'ÉVÉNEMENT. Jeudi, 7 novembre 1867.

Montant perçu à la Douane de Québec, mercredi le 6 novembre, \$2,141.84.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Jeudi, 7 novembre 1867. New-York, 10 h. a. m.—L'or est coté à 135 1/2; l'échange sterling 91. Les greenbacks sont achetés à 23 1/2 par cent d'escompte pour de l'or et 27 1/2 pour de l'argent, vendus à 28 pour de l'or.

L'argent est acheté à 91, vendu à 21 et 22 pour de l'or.

Les billets de la Banque du Haut-Canada sont achetés à 60 cts par piastre, ceux de la Banque Commerciale à 80 et 85 cts., et ceux du Nouveau-Brunswick sont pris au pair pour de l'argent à 21 et d'escompte pour du papier.

JOHN FISHER, Courtier, 33, rue St-Pierre.

PRIX DES PRODUITS EN GROS.

Echange de Montréal, 6 nov. 1867. Farine, par quart de 196 lbs.—Supérieure extra \$8.00 à 8.25; extra, \$7.75 à \$8.00; de goût, \$7.50 à \$7.60; supérieure du Canada \$7.00 à \$7.65; forte supérieure du Canada, \$7.10 à \$7.20; supérieure de l'Ouest, \$7.00 à \$7.05; supérieure, marques de ville, \$7.00 à \$7.10; supérieure n° 2, \$6.60 à \$6.75; bonne, \$6.20 à \$6.40; moyenne, \$5.50 à \$5.85; recoups, \$4.50 à 5.00; en sacs, \$3.25 à \$3.45 par 100 lbs.

Il y a eu, cette matinée, plus de demandes de fleur forte, et des ventes à \$7.12, \$7.15 et \$7.17.—on a payé deux fois des prix exceptionnels. Environ 500 qrs. de supérieure choisie du Canada, inspectée et en état d'être expédiée, ont été vendus à \$7.10, on ne fait aucune mention de ventes de supérieure ordinaire du Canada. Supérieure n° 2, vendue \$6.75. Un télégramme de New-York, reçu cette matinée, fait savoir que les qualités destinées au chargement des vaisseaux, sont en demande. Bié calme.

MARCHÉS DE NEW-YORK.

6 novembre. Coton inactif à 18 1/2.

Fleur moins active et sans changement; recettes 15,431 qrs; ventes 9,800 qrs à \$3.19 et 9.75 pour supérieure de l'Etat et de l'ouest; 9.95 et 10.50 pour commune à extra choisie de l'Etat; 9.35 à 13.00 pour commune à extra choisie de l'ouest.

Fleur de seigle tranquille à 7.00 et 9.00. Bié fermé 1 à 2c plus bas; recettes 134,799 mts; ventes 27,000 mts. à 2.12 pour n° 3, du printemps; 2.22 pour n° 2, do, et 2.25 à 2.27 pour n° 1, do.

Seigle tranquille. Bié d'Inde le plus bas; recettes 122,435 mts, ventes 42,000 mts. à 1.34 et 1.36 pour le mélé de l'ouest. Orge tranquille. Avoine 2 à 3c plus haute; recettes 122,439 mts; ventes 65,000 mts. à 80c pour l'ouest. Lard inactif et lourd à 20.75 et 20.87. Saïndoux inactif à 12 1/2 et 13 1/2.

IMPORTATIONS À QUÉBEC.

6 novembre. Par le steamer Peruvian, Ballantine, de Liverpool—4 ballots, à McCall, Sheyn & Cie. 10 do, à Thibaudéau, Thomas & Cie. 3 do, à Glover & Fry. 20 do, à C. & W. Wurtle. 1 do, à Clinic & Beaudet. 7 do, et 1 do d'échantillons, à Tétu & Garneau. 1 do, à Belling & Lamotte. 1 do, à J. W. McLeod.

Par la goëlette Erin, Quigley, de Gaspe—3 qrs. d'huile de morne, 50 do de morne verte, 26 pnts. de morne sèche, 2 drafts de morne verte, 24 qts. d'huile de morne, à W. Convey.

BADEAUX ARRIVÉS À QUÉBEC.

6 novembre. Ed. Burstal, madiers, Moulin de Montmorency.

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD.

Jeudi, 7 novembre 1867. Goëlette Sea-Boat, Jos. Deschêde, de Caraque—Huîtres. Barge Queen-Victoria, M. Paquin, de Montréal—Fleur.

VENTE IMPORTANTE

DE

MARCHANDISES

SÈCHES

DE

PREMIÈRE CLASSE,

D'ETAPE ET DE GOUT,

POUR VIDER LEUR MAGASIN.

Tout le Fonds qui se monte à au-dessus de

\$130,000!!

(Cent Trente Mille Piastres),

SERA VENDU

AVANT D'ALLER HABITER LEUR

NOUVEAU LOCAL

SITUÉ

RUE LA FABRIQUE.

Les Soussignés prennent la liberté d'annoncer qu'ils ont décidé de VENDRE, à Bon Marché, tout leur FONDS bien assorti de MARCHANDISES SÈCHES, d'Etape et de Gout, valant au-dessus de Cent Trente Mille Piastres.

A PARTIR DE

LUNDI, 21 OCTOBRE.

Afin de commencer à vendre dans leur Nouveau Local (qui doit être achevé bientôt) un

FONDS ENTIEREMENT NOUVEAU.

Les Soussignés ont décidé de coter leur Fonds actuel à des Prix qui leur permettront d'effectuer une

VENTE PROMPTE ET COMPLETE.

Ce Fonds est tout nouveau et a été acheté directement chez les Manufacturiers, à des prix réduits, et sur les meilleurs Marchés d'Europe; il consiste en une grande variété de Marchandises de première qualité, savoir:

SOIERIES, LAINAGES, TOILES, COTONS, Etc., Etc.

Le Magasin sera fermé Samedi, le 19 Octobre, afin de compléter la cote des Marchandises; la Vente pour vider le Magasin commencera Lundi, le 21 courant, et continuera en Gros et en Détail jusqu'à ce qu'on ait disposé de tout le Fonds.

IMPORTATIONS D'AUTOMNE. GRANDE QUANTITÉ DE MARCHANDISES.

MONTMINY & BRUNET, SAINT-ROCH.

MONTMINY & BRUNET ont reçu par les derniers vapeurs... d'Angleterre et d'Écosse, tel que Wincey... et d'Angleterre, grande variété, Colbourg noir...

NOUVEAUTÉS.

MARCHANDISES D'AUTOMNE.

DES PRIX TRÈS-REDUITS. AU N° 34, RUE DE LA COURONNE.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients... d'Angleterre et d'Écosse, tel que Wincey... et d'Angleterre, grande variété, Colbourg noir...

IMPORTATIONS D'AUTOMNE.

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES SECHES.

BON MARCHÉ, CHEZ FONTAINE & GAGNÉ, Coin des Rues St. Joseph et du Pont.

L'ARRIVÉE d'une quantité considérable de Marchandises d'Automne... chez MM. FONTAINE & GAGNÉ, les forces à leur leur fond actuel de Marchandises à leur réduction considérable.

Draps noirs, Bleus, etc. de toutes qualités et prix. Casimir noir et de toutes les couleurs. Tweeds Canadiens, Anglais et Écossais.

Indiennes, Coton, Toiles du Tissu le plus fin et le plus délicat. Un immense lot de Hards Faites. Un assortiment supérieur d'Étoffes à Robes, Soie, Alpaca, Colbourg, Winceys, etc., etc.

MESSIEURS FONTAINE & GAGNÉ attirent l'attention spéciale des acheteurs sur le vaste assortiment de Flanelles Blanches, Rouges et de Couleur, qui sera vendu à très-bon marché et pour argent comptant seulement.

Charles T. Côté & Cie, MARCHANDS A COMMISSION, 54 RUE ST. PIERRE, 54, BASSE-VILLE.

AFIN de faciliter les opérations commerciales des marchands de la Campagne et autres, à qui leurs affaires ne permettent pas de visiter les différentes villes du Québec et des États-Unis, MM. Charles T. Côté & Cie, ont résolu d'ouvrir une maison d'agence et à commission où ils tiendront constamment en mains une grande variété d'échantillons de marchandises seches et autres, et particulièrement de Tweeds Canadiens venant directement des manufactures, DRAPS, INDIENNES, MERINOS, ÉTOFFES A ROBES, Etc., Etc.

Ces Messieurs espèrent mériter par leur ponctualité et leur expéditions une large part du patronage public. Charles T. Côté & Cie, 54 Rue St. Pierre, 54, Basse-Ville, Québec, 24 oct. 1867.

Pommes d'Hiver, de Consève. Venant d'être reçus par le Chemin de Fer Grand Tronc.

132 QUARTS Pommes d'Hiver, de Consève, pour d'usage et propres à la cuisson, de pommes de terre, et comprenant les divers sortes suivantes: Greenings (Pommes vertes) de Baldwin, Greenings de Rhode Island, Spitzenberg, Pommes d'Or, Bonaparte, H. Spence, B. Innes, Farnham, King of Tomatoes, Reinetts, de Genesee, Colverts, S. & Co. de North, P. Douce, Swar.

A vendre par JOHN LEMESURIER & Cie, Québec, 14 oct. 1867.

LES LOIS DE LA PROCÉDURE.

PAR G. DOUTRE, B. C. L., MONTRÉAL. PRIX: 10s. L'EXEMPLAIRE. En vente chez GARANT & TRUDEL, Libraires, Québec, 12 oct. 1867.

LA REVUE CANADIENNE.

Ceux qui voudront souscrire à la REVUE CANADIENNE, pourront s'abonner chez GARANT & TRUDEL, Libraires, Rue la Fabrique, Haute-Ville, Québec, 26 oct. 1867.

VERNIS.

S. B. SEMON, Pour émailler les Pianos et les Billards. C'est un article très-utile à l'embellissement de toutes espèces de MEUBLES. SEUL AGENT: S. BEDARD, Horloger, 37, Rue St. Jean (en ville), Québec, 5 oct. 1867.—1m.

HUILE DE CHARBON.

Venant d'être reçu directement de la Manufacture 60 QUARTS d'Huile de Charbon de la Pennsylvanie, No. 1, de Parson, 60 Quarts d'Huile de Charbon du Canada, Fenille d'Érable, No. 1. A vendre en gros et en détail chez F. O. VALLERAND, No. 6, côte de la Basse-Ville, Québec, 21 août 1867.

A VENDRE.

UNE SUPERBE MAISON avec HANGAR et REMISE, situées près de l'église de St. Arsène, à trois milles de Cacouna; et ci-devant occupée par Mme. P. Fournier, Marchand. C'est un excellent poste pour le commerce ou pour tous autres professions. Termes faciles. —ACRISI— Une TERRE située dans le deuxième rang de St. Epiphane, contenant deux arpents sur trente de profondeur, avec bâtisses dessus construites. S'adresser à St. Arsène, à OVIDE GAGNON, ou à H. GAGNON, No. 77, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec, 20 sept. 1867.—3m-q.

Nouvelles Marchandises.

D'AUTOMNE. NOUVELLES Étoffes à Robes, Nouvelles Étoffes à Mantilles, Nouvelles Echarpes, Nouvelles Mantilles d'automne, Nouvelles Garnitures pour Robes et Mantilles, Nouvelles Étoffes à Jupons, Nouvelles Ceintures, Nouvelles Plumes et Fleurs, etc. En vente chez A. HAMEL et FRÈRES, Rue Sous-le-Fort, Québec, 30 sept. 1867.

Couvertures de Laine, Flanelles, etc.

Venant d'être reçu un assortiment complet de Couvertures de laine, Couvertures de blancs et de couleurs, Flanelles blanches et de couleurs, Flanelles de fantaisie, Carisets, Bas de laine, Laine filée. —ACRISI— Gilets de laine au tricot pour dames et messieurs, Châles au tricot, Nuages, etc. En vente chez A. HAMEL et FRÈRES, Rue Sous-le-Fort, Québec, 30 sept. 1867.

MANTEAUX DE CAOUTCHOUC, ETC.

MANTEAUX de caoutchouc pour dames, Caps de caoutchouc, Bas de voyage en caoutchouc, Nouvelles couvertures en drap doublées en caoutchouc, pour voitures. En vente chez A. HAMEL et FRÈRES, Rue Sous-le-Fort, Québec, 30 sept. 1867.

Draps, Molleton, etc.

DRAP DE MOSSOU, Drap de Coton, Drap de Pilote, Drap double foulé, Drap cordé, Drap Molleton, Drap rouge, Drap bleu, Drap blanc, Drap vert, Nouvelles Étoffes pour paletots, Tweeds du Canada, Casimirs, Velvetines pour Habits et Mantilles, Nouveaux Cols, etc. En vente chez A. HAMEL et FRÈRES, Rue Sous-le-Fort, Québec, 28 oct. 1867.

Indiennes, Toiles, etc.

UN assortiment complet et varié d'Indiennes, Toile et Coton à drap, Toile à serviettes, Toile à nappes, Toiles blanches, Toiles grises, Cotons jaunes, Cotons blancs, Flanelles, etc., etc. En vente chez A. HAMEL et FRÈRES, Rue Sous-le-Fort, Québec, 28 oct. 1867.

AVIS.

LES Membres de la Société Bienveillante des Mesureurs et Inspecteurs de Bois de Québec, donnent avis qu'ils feront application à la prochaine session de la Législature pour un acte d'incorporation. PHILIPPE DORVAL, Secrétaire, Québec, 2 oct. 1867.

GARANT & TRUDEL, LIBRAIRES.

RUE DE LA FABRIQUE, HAUTE-VILLE, QUÉBEC. Mémoire du Père René Rapin, 3 vols. Le Nouveau Magasin des Enfants, riche reliure, illustré. Œuvres de Buffon, 12 vols., 12 vols. in-40, chagrin, tranche dorée. Deux collections de l'illustration de Paris, 12 vols., tranche dorée. Deux collections complètes du Journal "Poulet". Trois collections du Journal du Dimanche. Un bel assortiment de Peintures de LeFranc & Frères. Un magnifique assortiment de livres de médecine. Venant d'être reçus: Un bel assortiment de livres Anglais, velours, riche reliure. Manual of the Constitution of Canada, par Gooch, de chez G. E. Desbarats, Ottawa. Énumérés portés à Paquet pour bureaux. Canifs pour bureaux. Chocolatiers. Chocolat de la Compagnie Coloniale, depuis 4s. 6d. à 7s. 6d. Québec, 12 oct. 1867.

PHARMACIE DE ST. ROCH !!

JOHN J. VELDON, CHIMISTE ET PHARMACIEN, RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH.

PREND la liberté d'appeler l'attention de ses amis et du public en général, sur le fonds de marchandises, tout à fait nouveau et complet, qu'il vient de recevoir des meilleures maisons en gros d'Angleterre, comprenant les drogues et produits chimiques suivants, qui sont de la plus grande pureté. Vraies médecines anglaises patentées, Poudres, Savons et Boîtes de toilettes Belles Poudres de Chine pour les dents et Pots à barbe richement colorés, Parfumeries anglaises et françaises, etc., etc. —AUSSI— Un fonds bien choisi de Graines de Jardins, de Champs et de fleurs, garanties nouvelles. JOHN J. VELDON, Chimiste et Pharmacien, Québec, 13 mai 1867.

H. GAGNON, IMPORTATEUR, N° 77, Rue St.-Joseph, vis-à-vis le Couvent, ST.-ROCH, QUÉBEC.

M. H. GAGNON informe respectueusement ses pratiques et le public en général qu'il a reçu un magnifique assortiment de Marchandises de Printemps et d'Été. Il espère que le BON MARCHÉ et le choix de ses Marchandises continueront de lui mériter l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent. LA VENTE SE CONTINUERA EN GROS ET EN DÉTAIL, Comme par le passé. Une visite est sollicitée à cet établissement déjà connu du public pour être bien servi. H. GAGNON, N° 77, Rue St.-Joseph, St.-Roch, Québec, 18 mai 1867.—1a-3fs

A TRES-BAS PRIX, AU N° 37, Rue de la Couronne, N° 37.

L'ENCOURAGEMENT EXTRAORDINAIRE que le soussigné a reçu du public depuis le peu de temps qu'il a ouvert, l'a mis en état de renouveler presque entièrement son stock. Tous ceux qui nous ont honoré de leur visite ont été surpris du bas prix de nos marchandises. Et nous avons la certitude que la différence de prix entre nos effets et ceux des anciens établissements, continuera à attirer l'attention du public. On ne pourrait le croire sans l'avoir vu. L. J. PELLETIER, Québec, 1 juin 1867.—1a-3fs

MAISON FRANÇAISE ROSE DEGARDINS, N° 9, RUE SAINT-JEAN, HAUTE-VILLE.

VENANT d'être reçu de France, par le "Nova Scotian," un assortiment d'articles de Bijouterie Française, haute nouveauté, et à vendre à des prix très-modérés, déjouant toute compétition, et comprenant les articles suivants: BIJOUTERIE EN CORAIL.—Épinglettes, Boucles d'Oreilles, Bracelets, Boutons, Solitaires. EN ÉCALLE.—Boucles d'oreilles, Épinglettes, Croix, Cors, Solitaires, Épingles, demi-parures, Peignes à la mode. CHINOISE.—Plateaux, Pendants d'oreilles, Bracelets, demi-parures. EN IVROIE.—demi-parures, Épinglettes, Boucles d'oreilles, Portes-Cigares, Croix, Chânes et de tout richement sculpté. EN ARGENT.—Boucles d'oreilles, Épinglettes, Croix, Cors, Solitaires, Cors, Médailles, Croix, Vierges, Religieuses et autres articles de religion. EN PERLES.—Pendants d'oreilles, Colliers, Épinglettes, Boîtes, Caches-Peignes, Bracelets, Croix, Agrafes, etc., etc. ARTISTIQUE.—Boucles d'oreilles, Agrafes, Solitaires, Boutons, demi-parures. EN OR.—Bagues, Portes-Cigares, Boutons à chemises, Solitaires, Épingles. EN IMITATION DE DIAMANTS.—Boucles d'oreilles, Épinglettes, Croix, Papillons, Cors de Maille, parures riches, etc. EN BOIS D'AFRIQUE.—Épinglettes, Boucles d'oreilles, Agrafes, demi-parures, articles nouveaux. OAK.—Demi-parures, Épinglettes, Boucles d'oreilles et Pendants. EN AMBEE.—Boucles d'oreilles, Chânes de dames longues et courtes. PLAQUÉE EN OR.—Épinglettes, Pendants d'oreilles, Gâmes, Chaines, Bagues, Boutons, Solitaires, Peignes, demi-parures. ALUMINIUM.—Boucles et Pendants d'oreilles, haute nouveauté riche. FILLIGRANE.—Épinglettes, Boucles d'oreilles, Bézants, tunis, demi-parures, Neuds et parures. TRUQUE.—Épinglettes, Pendants d'oreilles, Bracelets, Pampilles d'Orient et du Levant. EN AMBEE.—Boucles d'oreilles et Pendants, Colliers, articles nouveaux. EN EMAIL.—Boucles et Pendants d'oreilles, Épinglettes. EN ÉLÉPHANT.—Pour soirées et bals, parures et demi-parures riches. HORLOGERIE.—Pendules à cocon chantant toutes les heures et réveil matin. FANCY GOODS (ARTICLES DE FANTAISIE).—Pipes de Cummer de tous les prix et de toutes les grandeurs, Porte-monnaie, Broses à cheveux et à hardes, et articles riches pour dames, sous-mains en nacre de perles, Couteaux à manches en nacre et en Ivoire, Miroirs, etc., Plumes d'autruche blanches, première qualité, Fleurs pour coiffures, nouveautés. BRODERIES.—Mouchoirs en fil et batiste, Chemisettes, Cols, Manchettes et Poignets. MODES.—Formes de Chapeaux pour l'hiver. MÉCANISME.—Tableaux mécaniques avec boiseurs, articles de l'Exposition de Paris. MÉDAILLES ET MONNAIE.—Vieilles pièces en cuivre très-antiques, avis aux amateurs de collection. ROSE DEGARDINS, N° 9, rue St. Jean, Haute-Ville, Québec, 18 oct. 1867.

NOUVELLE MANUFACTURE DE CHAPEAUX

9, Rue La Fabrique, Haute-Ville. CHAPEAUX DE SATIN, MERINOS, PARAMATA, DE DRAP IMPERMEABLE. Les ordres reçus de la Ville ou de la Campagne seront remplis avec la plus grande exactitude et promptitude. UNE VISITE DE MM. LES MARCHANDS EST SOLLICITÉE. VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL. MM. A. LAPOINTE & FILS, 9, rue La Fabrique, Haute-Ville, Québec, 13 mai 1867. 1a-3fs.

SAVON DE MONTRÉAL.

BOITES de Savon de Montréal, Do de en Bares d'une livre. A vendre par WILLIAM POSTON, Québec, 27 sept. 1867.

SYROP DES BARBADES.

100 POINÇONS de Syrop Extra Brillant des Barbades, venant d'être reçus. A vendre par WILLIAM POSTON, Québec, 27 sept. 1867.

BELANGER & GARIÉPY, Rue La Fabrique,

9 et 91 B&G 9 et 91

VERRES A VITRES DE SMETHWICK.

Première qualité, de 26 onz., de 16 x 20 à 40 x 60, au plus bas prix du marché. VERRES A VITRES DE BELGIQUE, De toutes dimensions, à vendre au magasin des soussignés. COUCHETTES DE FER, Doubles et simples, de tous prix. CHIN FRISÉ POUR MATELAS ET DRAPS DE CHIN Pour Couvertures de Meubles. Ressorts de Sofas et de Paillasses, etc. PEINTURES, HUILE, TÉRÉBENTHINE, COULEURS SECHES, ETC. Toiles à Voitures, Cuir Patents et Vernis pour do., etc. Instruments d'Agriculture de toutes sortes. Un nouvel assortiment de FANAOX DE VOITURES, RÉCEMMENT ARRIVÉS PIERRE A FILTRER De Fabrique Anglaise de Manchester, De toutes grandeurs et de tous prix. CLOUS, FERRURES De toutes sortes, etc., etc. —AUSSI— Un assortiment considérable de COUPELLERIE, de toutes sortes, et de tous prix. Services de Table argentés. CUILLETS ET FOURCHETTES, ETC., Plaqués au galvanisme sur Nickel, d'après les meilleurs procédés. Lustres et Lampes à l'Huile de Charbon De toutes sortes, et PREMIÈRE QUALITÉ D'HUILE DE CHARBON, La seule qui n'a pas d'odeur, et qu'on peut brûler sans cheminées. A vendre chez BELANGER & GARIÉPY, 9 et 91, rue la Fabrique, Québec, 13 mai 1867.

ACHETEZ VOTRE THÉ DIRECTEMENT DES IMPORTATEURS.

THÉ! THÉ! THÉ! La Compagnie de Montréal pour l'importation du Thé, No. 6, RUE DE L'HOPITAL, MONTRÉAL. Venant d'importer une grande quantité de Thé Vert et Noir, désire appeler l'attention des Marchands, Hoteliers et des propriétaires de grands établissements en général sur la liste de leurs prix. Les acheteurs de Thé en boîtes feront une grande économie en achetant directement des Importateurs. Pour tous les ordres pour boîtes de 25 lbs. et au-dessus, le transport en sera fait gratuitement à une gare quelconque de Chemin de Fer en Canada. Les acheteurs qui résident au-delà des Stations de Chemin de Fer, voudront bien envoyer leur ordre accompagné d'un mandat sur le bureau de Poste ou par la Station la plus proche ou il y a des bureaux Express. Le Thé sera immédiatement expédié sur le reçu de l'ordre par la maille renfermant de l'argent, ou l'argent pourra être perçu sur livraison par le préposé de l'Express. On ne vendra pas moins qu'un boîtes de 25 lbs. Les demi-boîtes sera de 12 1/2 à 30 lbs. Les Thé non mentionnés dans l'annonce peuvent être également obtenus à bon marché. La compagnie est déterminée à prendre une position sur le marché de Montréal et l'on pourra en conséquence compter sur la qualité et le poids de chaque article. —ACRISI—

THE NOIR.

CONGOU COMMUN, feuilles brisées, thé fort \$0.45 THE CONGOU, A SAUVEUR DÉLICATE, nouvelle récolte 0.55 THE CONGOU SAUVEUR 0.75 THE CONGOU D'UNE SAUVEUR RICHE 0.90 THE OOLONG SAIN 0.45 THE OOLONG TRÈS-FIN 0.75 THE DE JAPON 0.58 THE TRÈS-FIN DU JAPON 0.75

THE VERT.

TWANKAY COMMUN 0.38 THE TWANKAY FIN 0.55 JEUNE HYSON 0.60 JEUNE HYSON FIN 0.75 THE SUPERFINE ET TRÈS-CHOISI 1.00 THE GUNPOWDER FIN 0.85 THE GUNPOWDER EXTRA SUPERFINE 1.00 On fera des réductions pour ceux qui achèteront cinq boîtes à la fois et davantage. N'oubliez pas le No. 6, Rue de l'Hôpital, Montréal, Québec, 28 août 1867.—1a.

ABSINTHE ROYALE ITALIENNE

OU TONICO REALE! DEL DOTTOR F. P. VERRI, Professeur de Chimie à l'Université de PADOUE, ITALIE. CETTE célèbre préparation pour laquelle un certificat de mérite a été accordé à l'Exposition Nationale de Torino, d'Italie, à celui qui le premier, l'a préparée, et par la faveur duquel M. GIANELLI a obtenu la recette, ce qui lui a valu un diplôme à l'Exposition Provinciale du Canada, tenue à Montréal en Septembre 1865—est sans contredit le tonique le plus salubre et agréable qui ait jamais été présenté au public en Europe ou en Amérique. Depuis 17 ans, elle est en Italie la boisson favorite de l'élite de la société, et est généralement servie dans le salon immédiatement avant le dîner, de préférence au Vermouth. Elle est recommandée aux principaux médecins de Montréal la nature des ingrédients qui entrent dans cette composition, et ils les ont complètement approuvés. Le propriétaire n'a pas l'intention de faire des poufs et des annonces éphémères, il demande qu'on en fasse seulement l'essai sans parti pris. Offert en vente par les principaux Pharmaciens et Epiciers du Domaine du Canada et des États-Unis. Vendu par le Propriétaire, A. M. F. GIANELLI, 26, Rue de l'Hôpital, Montréal, Agent Général à Québec, F. Fortier, Pharmacien de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, Québec, 21 août 1867.

ADRESSES D'AFFAIRES.

BAILEY & McCONE, ÉPICIERS, RUE ST.-JEAN, No. 48. Ont toujours en magasin un large assortiment de tout ce qui concerne leur ligne, et principalement VINS ET LIQUEURS. Québec, 7 août 1867.—1a.

EMILE JACOT, HORLOGER, BIJOUTIER.

RUE DE LA COURONNE, No. 33. A toujours en mains un assortiment des plus complets de tout ce qui concerne cette ligne de commerce. Québec, 31 juillet 1867.—1a.

PIANOS!! PIANOS!!!

PIANOS NEUFS, à Vendre ou à Louer, s'adresser à J. P. PLAMONDON, No. 60, Rue Nouvelle, Faubourg St. Jean, Vis-à-vis le marché Berthelot, Québec, 30 juillet 1867.—1a.

A. J. HUOT, CIGARES DE LA HAVANE, VINS ET LIQUEURS EN GÉNÉRAL, RUE ST. JEAN, No. 14, H. V.

Provisions en général, Quai Napoléon, Bâtisse Lemoine, Québec, 2 août 1867.—1a.

D. MURRAY, AVOCAT, No. 21, Côte de la Montagne, Bâtisse du Canada, Québec, 26 juin 1867.

HOTEL BLANCHARD, RUE NOTRE-DAME, BASSE-VILLE.

ON trouvera à cet Hôtel les meilleurs Vins, Liqueurs, bonne Table et bonnes Chambres. Québec, 26 juin 1867.

J. A. VENNÉ, DENTISTE, RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH.

OPÉRATIONS sans douleur par le Protoxide d'Azote. Québec, 26 juin 1867.

J. R. HEALEY, COURTIER DE DOUANE, QUÉBEC.

Québec, 2 juillet 1867.—1m.

F. LETOURNEAU, FERBLANTIER, Successeur de Jean Bélanger, No. 16, Rue St. Nicolas, Palais.

A constamment en mains un assortiment de Poëles de toutes sortes, ainsi que tout ce qui concerne sa ligne. Québec, 15 juillet 1867.—1a.

Eaux de Vichy.

LES soussignés informant les Médecins et le Public qu'ils ont reçu, la semaine dernière, par le voilier St. Louis, en ligne directe de l'Établissement Thermal de Vichy, une quantité considérable des célèbres Eaux connues sous les noms suivants: EAUX DE VICHY, GRANDE GILLETTE, HOPITAL, HAUTE RIVE. —ACRISI— SELS pour Bains, SELS MINÉRAUX NATURELS, extraits des Eaux de Vichy, pour Bains de Vichy, à domicile. —DE PLUS— SELS POUR BOISSON. —ENFIN— PASTILLES DIGESTIVES aux Sels naturels de Vichy. Chaque Bouteille, Paquet ou Boîte, est revêtue d'un signe distinctif constatant le contrôle de l'État. Sels Agents, F. FORTIER & Co., Pharmaciens et Chimistes de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Puissance du Canada, Québec, 28 oct. 1867.

LOUIS BOURGET, MARCHAND-ÉPICIER, En Gros et en Détail, MARCHÉ FINLAY, BASSE-VILLE.

LOUIS BOURGET informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son établissement du Marché Champlain, à celui situé au vieux Marché Finlay, afin de réduire les dépenses de son établissement pour en donner le profit aux acheteurs et il aura toujours en main un assortiment considérable de tout ce qui concerne sa ligne d'épicerie en gros et en détail. On trouvera à son établissement toutes les sortes de tabacs manufacturés et non manufacturés, particulièrement celui de la célèbre Manufacture de Tabac en Poudre de feu M. Hill, vendus par M. Hallé, aujourd'hui décédé. —AUSSI— 150 Quarts d'Huile de Loup-Marin, 155 " de Harangé de Labrador. Agent pour l'Insecticide-Vitai, qu'on le met aux Mites, Pucelles, Poux, Mouches, Fourmis, Punaises, Coquerelles, Barbeaux, Chenilles et Pucerons des Fleurs. Québec, 26 juin 1867.

FERRONNERIES! MARCOTTE & FRÈRE, FONDEURS, No 38, RUE ST. JOSEPH, No. 38.

MESSIEURS MARCOTTE & FRÈRE prennent la liberté d'appeler l'attention du public en général, tant de la ville que de la Campagne, sur le magnifique assortiment de Ferronnerie qu'ils ont en mains et qui se compose d'articles et premiers choix et qualité et qui comprend le varié infini de Poëles Doubles à Trois Toits, Poëles Simples, Poëles de Cuisine, Poëles d'Écurie, etc., etc. Charrues et toute espèce d'instruments, etc. et Batterie de Cuisine, en fonte classée, etc. qui ont obtenu le premier prix à l'Exposition de Paris et à l'Exposition Provinciale de Québec. Une visite est sollicitée à cet établissement par les personnes qui ont besoin de la bonne qualité et le bon marché de leurs effets, ils satisfiront complètement ceux qui leur feront l'honneur de les encourager. Québec, 26 août 1867.

Gustave R. Fabre, IMPORTATEUR DE Ferronnerie et Quincaillerie, Selleries, Garnitures de Voitures, Cuir et Vernis.

Feuillard, Fer en Barre et acier, RUE SAINT-PAUL, 287 ET 289, Coin de la rue St-Gabriel, MONTREAL, Québec, 13 mai 1867.